

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

# Qu'est-ce qu'être centrafricain aujourd'hui ?

Contrairement à ce que veut nous faire croire l'Occident, nous ne sommes ni Séléka ni antibalaka de naissance. Notre seule identité, c'est un besoin urgent de rassemblement et d'unité.



—Journaldebangui.com  
Bangui

Savez-vous de ces quelques phrases qui ont été souvent prononcées fièrement çà et là : “Je viens du pays où ruissellent le diamant et l’or” ou “Je suis plutôt ressortissant du plus grand empire moderne d’Afrique, celui de Bokassa I<sup>er</sup>, empereur de Centrafrique [1976-1979], le monarque qui a fait perdre les élections à un président français, le nommé Valéry Giscard d’Estaing”. Depuis plusieurs mois cependant, moins nombreux sont les citoyens d’autres Etats qui ne connaissent pas la Centrafrique et son peuple, les Centrafricains. Et pour cause.

En revanche, chaque pays (et ses ressortissants), on s’en doute, a ses idées, sa définition, son lexique des attributs

relatifs au Centrafricain. Sauf le Centrafricain lui-même, à qui on ne demande plus : “Quelle est ta nationalité ? La Centrafrique c’est où ?” Maintenant, il suffit simplement de prononcer les mots Centrafrique ou Centrafricain pour que les regards se tournent vers vous, instinctivement. Les plus curieux vous assailliront de questions aussi pernicieuses que désagréables, et auxquelles vous n’aurez aucune envie de répondre.

Certains gentils individus s’empresseront, non sans écarquiller les yeux, de détailler rapidement, comme pourchassés par des êtres invisibles armés de fusils et de machettes. Beaucoup, enfin, se limiteront à grogner en silence : “Ah oui, encore un de ces criminels, sauvages, cannibales et antimusulmans, qui nous arrive de cette république bananière tropicale du cœur de l’Afrique.”

↳ Dessin d’Ulises paru dans *Letras Libres*, Mexique.

S’il vous arrive, chers lecteurs, souhaitons-le, de tomber malgré tout sur des interlocuteurs qui ne sont pas pressés de s’en aller, et s’ils veulent réellement savoir d’où vous arrivez, qui vous êtes, s’il vous plaît, prenez votre temps. Faites-les asseoir poliment, et commencez à leur expliquer patiemment et simplement ceci : la Centrafrique n’est pas cette république des troupes de la Misca [Mission internationale de soutien à la Centrafrique] et des éléments français de l’opération Sangaris, gouvernée par le trio CEEAC [Communauté économique des Etats de l’Afrique centrale], France et Onu, trio représenté par le Tchadien Idriss Déby, Hollande le Français et Ban Ki-moon, le secrétaire général de “ce grand machin”, qui veut négocier la partition du pays et se partager ses ressources, restées malgré tout intactes.

**Ni musulman, ni chrétien.** Le Centrafricain, quant à lui, n’est pas ce détestable “produit fabriqué” que présentent les médias européens, et plus spécialement français ; il n’est ni animiste, ni chrétien, ni musulman tel qu’on veut le faire croire ; il n’est pas cet homme de misère, de peur et qui n’aurait que la haine au cœur pour tout ce qui est humain.

Le Centrafricain n’est ni Séléka [rébellion musulmane] ni antibalaka [milice chrétienne] de naissance ; il n’est ni cet homme du Nord ni celui du Sud, qu’on veut séparer. Faites comprendre à tous ceux qui vous font l’honneur de vous écouter attentivement que le technocrate et homme politique tribalo-régionaliste, incompétent, véreux et corrompu, ainsi que le candidat déclaré et l’opposant assoiffés de pouvoir qui ne crient que pour quémander des postes ne sont

pas non plus des Centrafricains ; tout comme ne l’est guère l’intellectuel blasé, impassible et sourd-muet ; moins encore ce jeune homme impétueux, prétentieux et sans vision patriotique, ou ce cadre des institutions transitoires, tous deux spécialistes des déclarations oiseuses. Aujourd’hui, être centrafricain, ou se réclamer de l’identité centrafricaine, c’est d’abord et avant tout éprouver le besoin de se dépasser, de se surpasser et de renaître à soi-même.

C’est vouloir exister différemment et penser autrement ; c’est se décider à inventer une nouvelle Centrafrique, à accepter de construire et d’intégrer en soi ce concept d’une “centrafricanité nouvelle”. Cette centrafricanité, qui doit s’exprimer ici, maintenant, partout et toujours, est comme un profond besoin de s’ouvrir à tous les possibles, de parvenir à d’autres imaginaires, de s’orienter vers des perspectives de plus en plus ambitieuses et modernes. Le vrai Centrafricain ne saurait se gargariser de fausses revendications subjectives, fondées sur des considérations d’ethnie ou de région, de gain facile ou de pouvoir usurpé, et principalement de religions, toutes venues d’ailleurs. La centrafricanité, est et doit être quelque chose de dynamique, débarassé de tous les complexes, résolument tourné vers le respect des valeurs humaines et marqué d’un sentiment profondément nationaliste. En conséquence, elle suppose pour chaque citoyen Centrafricain la volonté fondamentale et individuelle de se remettre en cause, de s’ouvrir aux autres et de progresser avec assurance. C’est aussi cela la centrafricano-optimisme.

—Guy José Kossa  
Publié le 20 février

Contexte

## Nettoyage ethnique

●●● La Centrafrique est, de fait, en cours de partition. Les rebelles musulmans de la Séléka, qui ont perdu le pouvoir le 10 janvier, se sont repliés dans l’extrême nord du pays, massacrant et détroussant des civils chrétiens sur leur passage. Tandis qu’à Bangui, la capitale, malgré la présence des forces françaises de l’opération Sangaris, les antibalaka (la milice chrétienne), ont nettoyé la ville. Désormais, comme l’a écrit le quotidien algérien **El Moudjahid**, citant plusieurs officiels, le terme d’“*épuration ethnique*” est utilisé pour décrire la situation actuelle. La France, avec ses 1600 militaires, n’arrive pas à enrayer la violence. Elle réclame en vain l’aide de l’Union européenne et des Etats-Unis.

SOURCE



**JOURNALDEBANGUI.COM**  
Bangui, République centrafricaine  
Site Internet  
[www.journaldebangui.com](http://www.journaldebangui.com)  
Lancé en 2011, ce site est la déclinaison centrafricaine du concept des sites d’information “Journalde...”. Comme ses aînés [Journalducameroun.com](http://Journalducameroun.com) et [Journaldumali.com](http://Journaldumali.com), c’est un site consacré d’abord à l’actualité chaude.

# “ Je l’ai appris sur Un Monde d’Info ”

du lundi au vendredi à 16h15 et 21h45

avec



**Vivons bien informés.**